

The Last Waltz de Martin Scorsese, 1978
Vie, musique et cinéma
La Dernière Valse, États-Unis 1978, 117 minutes

Maurice Elia

Number 223, January–February 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48411ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Elia, M. (2003). Review of [The Last Waltz de Martin Scorsese, 1978 : vie, musique et cinéma / *La Dernière Valse*, États-Unis 1978, 117 minutes]. *Séquences*, (223), 35–35.

The Last Waltz

DE MARTIN SCORSESE

1978

*Vie, musique
et cinéma*



Un gigantesque ode à la vie

Dans le domaine des films-concerts, qui n'a pas vu **The Last Waltz** n'a assurément rien vu. Fait pour ceux qui aiment la musique et ceux qui aiment le cinéma, **The Last Waltz** reste, en même temps et sans contexte, la plus gigantesque ode à la vie qu'on ait pu mettre sur pellicule. Un concert de rock devenu célébration. Un plaisir pour l'œil, pour l'oreille, pour le cœur, pour la suite du monde. Ressentir la musique, la vivre intensément et la communiquer par l'intermédiaire du cinéma, a dû constituer le plus vibrant des défis qu'ait relevés Martin Scorsese tout au long de sa carrière. **The Last Waltz** n'est pas une fiction et on aurait bien de la peine à l'étiqueter documentaire ou rockumentaire. En plaçant ce film dans une catégorie (disons : « Histoire musicale racontée »), on s'apercevra vite qu'il y trône seul.

Deux semaines avant le gigantesque concert final que donna The Band à San Francisco, le jour de Thanksgiving 1976, Robbie Robertson, guitare-solo, poète et auteur de la plupart des chansons du groupe, a approché Scorsese. Le lendemain du dernier tour de manivelle de **New York, New York**, le cinéaste s'est mis à la tâche. À la photo, il a placé Michael Chapman (son imagier-chef de **Taxi Driver**, puis de **Raging Bull**), avec comme cameramen, tenez-vous bien, les grands Laszlo Kovacs et Vilmos Zsigmond. Avec sept caméras, il a tourné le plus discrètement possible, en 35 mm, ce qui ne s'était pas fait auparavant pour des raisons techniques (magasins de pellicule plus petits, batteries qui surchauffent). Scorsese a travaillé avec chacun des membres de The Band (Robertson, Rick Danko, Levon Helm, Garth Hudson, Richard Manuel) sur le texte de toutes leurs chansons, sur la musique, sur le qui-chante-quoi. Puis ont été intégrés à l'ensemble les *guest stars*, amis et compagnons de route, rassemblés tous pour la veillée de ces demi-dieux venus tirer leur révérence sur la scène du rock :

Bob Dylan bien entendu, mais aussi Emmylou Harris, Eric Clapton, Ronnie Hawkins, Muddy Waters, Joni Mitchell, Neil Young... Toute la mouvance de leurs relations passées, l'émotion de leur présence à cet instant et la richesse potentielle qu'ils donneraient à leur futur imbibent ce poème musical d'une nostalgie qui prenait vie, là même, sur-le-champ.

L'énergie qui se dégage de l'ensemble est impossible à décrire. Elle se communique autant aux fanatiques qu'à ceux qui n'ont aucune connaissance de la musique rock ou pop. Elle enthousiasme autant le cinéphile que le spectateur occasionnel. La cause principale de cette harmonie réside sans nul doute dans la passion qu'a éprouvée Scorsese pour son sujet. Le soin méticuleux qu'il apporte à chacun de ses films n'est plus à faire, mais quand on y ajoute comme ici l'amour intense et l'intégrité de sa vaste connaissance musicale, on obtient un produit qui transcende les sens.

La qualité première de **The Last Waltz**, c'est de vouloir raconter une histoire. Celle de ces exceptionnels musiciens certes, mais aussi l'histoire d'un moment à immortaliser. La moindre variation musicale de chacune des chansons est analysée, le moindre mouvement de caméra consciencieusement étudié. Ils vont dans le sens d'un récit qui prend pour appoint celui d'une époque, d'un style de vie, d'un moment dans l'histoire de la musique. On n'en a jamais fait de pareils depuis. ❧

Maurice Elia

■ La Dernière Valse

États-Unis 1978, 117 minutes – Réal. : Martin Scorsese – Photo : Michael Chapman – Mont. (non crédité) : Martin Scorsese – Déc. : Boris Leven, Anthony Mondell – Avec : The Band, Bob Dylan, Joni Mitchell, Neil Diamond, Neil Young, Emmylou Harris, Van Morrison, Ron Wood, Muddy Waters, Eric Clapton, Ringo Starr, Dr. John, Ronnie Hawkins, Paul Butterfield, Lawrence Ferlinghetti, Martin Scorsese (l'intervieweur) – Prod. : Robbie Robertson.